

C'est la ville de Tampere, 3^e ville de Finlande qui, avec ses 175 000 habitants, a abrité du 6 au 12 août 1995, le XX^e congrès mondial organisé par l'IUFRO. Peut-on rêver meilleur choix que ce pays dont la forêt est le paysage dominant ?

Trois mille participants ont pu assister durant six jours à 274 sessions techniques, 76 réunions de travail et 27 réunions dites « satellite ». Pas moins de 1 167 rapports (dits « Invited papers » et « Voluntary papers ») et 340 posters scientifiques ont été présentés aux congressistes.

En ce qui concerne le programme scientifique du congrès, il traitait de tous les sujets relatifs à la foresterie et bien des questions attendaient des réponses, parmi lesquelles :

- Comment les forêts européennes croissent-elles ?
- Quelles sont les causes du déclin général du chêne ?
- Une convention « climats » est-elle possible ?
- A quoi ressembleront les forêts boréales de demain ?

Il est intéressant de noter que, devant une telle multitude de sujets abordés,

XX^e CONGRÈS MONDIAL DE L'IUFRO à Tampere (Finlande)

LA FORÊT ENTRE NOS MAINS

certaines contradictions apparaissent inévitables.

Pour donner la plus grande latitude à l'expression de toutes les opinions, une collaboration avait été établie entre le congrès IUFRO lui-même et un groupe représentant diverses organisations non-

gouvernementales qui tenaient leur forum à proximité de Tampere Hall. Des manifestations pour un dialogue constructif étaient prévues.

On aura donc remarqué combien ce congrès se distinguait des précédents, à la fois par son ampleur et par son ouverture d'esprit, ne voulant pas vraiment limiter au seul monde scientifique la détention du savoir sur le futur des forêts à l'échelle mondiale dans un monde effectivement bien changeant (cf. les résolutions du congrès présentées en page 6).

UN CHERCHEUR FRANÇAIS À L'HONNEUR

A chaque congrès mondial, des « récompenses » sont attribuées à un petit nombre de chercheurs ; le choix des lauréats résulte d'une coopération entre scientifiques. Parmi les dix heureux élus du XX^e congrès de Tampere, la France était à l'honneur avec Antoine KREMER, chercheur à la station de recherche forestière de Bordeaux de l'INRA, Président du groupe de travail IUFRO S2-02-22 de 1985 à 1991, spécialiste de génétique forestière (développement des méthodes de sélection précoce, génétique des populations).

COMPOSITION DE LA NOUVELLE ÉQUIPE DE COORDINATION DE L'IUFRO

Président	Jeff Burley, Grande-Bretagne
Vice-président « Administration »	Jerry SESCO, États-Unis
Vice-président « Programmes »	Risto Seppälä, Finlande
Coordonnateurs des Divisions	
1. Sylviculture	Jacob L. Whitmore, États-Unis
2. Physiologie et génétique	Éric Teissier du Cros, France
3. Opérations et techniques forestières	Dennis Dykstra, Indonésie
4. Inventaire, croissance, production, biométrie et sciences de la gestion	von K. Gadow, Allemagne
5. Produits forestiers	Christian G. Sales, France
6. Sociologie, économie, politique et science d'information	Niels Elers Koch, Danemark
7. Santé des forêts	David F. Karnosky, États-Unis
8. Environnement	Kyoji Sassa, Japon



A droite Dr. M. N. SALLEH, qui est Président de l'IUFRO jusqu'au 31 décembre 1995. A gauche, Jeff BURLEY qui lui succèdera.

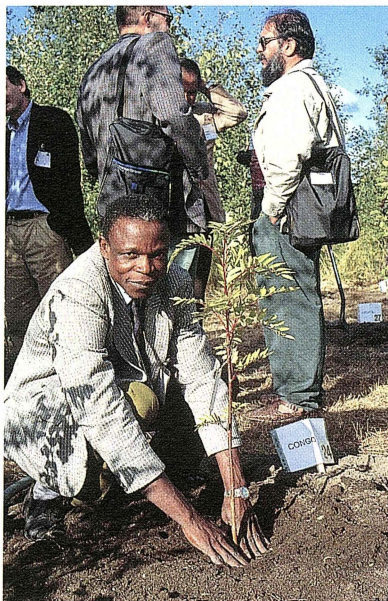
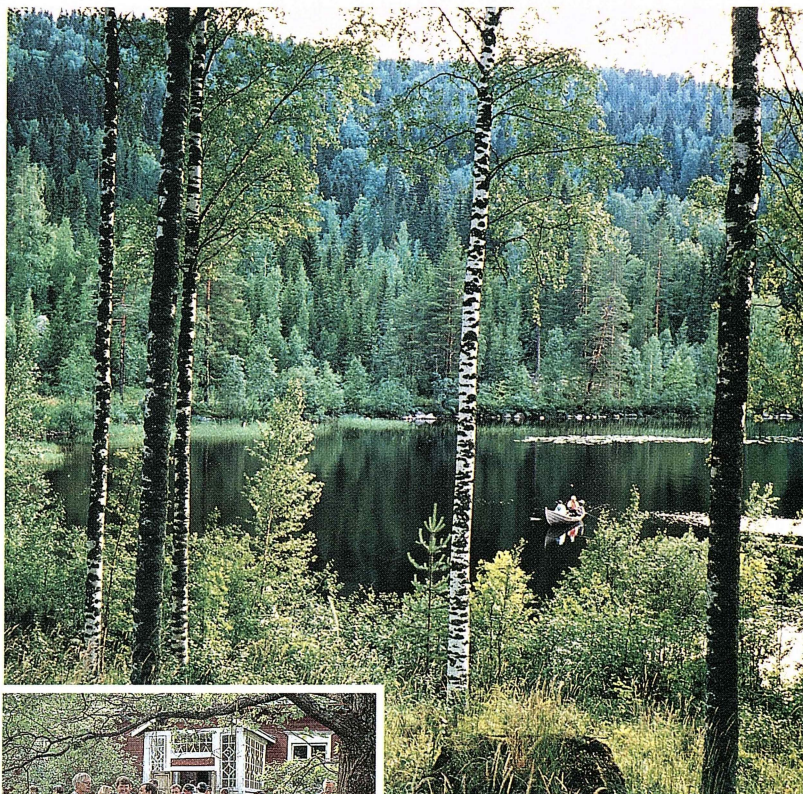
On the right, IUFRO President Dr M. N. SALLEH to be succeeded on 31st of December 95 by Jeff BURLEY, on the left.

EN MARGE DU CONGRÈS

C'est dans ce paysage typiquement finlandais que s'est déroulé nombre de visites extra-congrès.

Rappelons que la Finlande, avec 5 millions d'habitants sur une superficie totale de 338 145 km², soit 30 000 km² de terres agricoles, 11 000 km² de surfaces construites et des milliers de lacs, a un paysage très largement dominé par la forêt : 263 540 km², soit près de 80 % du pays.

Le pin, pour plus de 40 %, l'épicéa pour plus de 30 %, le bouleau pour



Ci-contre, un congressiste plante un arbre tandis que, ci-dessus, d'autres visitent une ferme.

Opposite a congress attendee planting a tree while others visit a farm, above.

environ 20 % et 10 % de feuillus composent la forêt finlandaise. Une particularité : la forêt appartient pour 62 % à des personnes privées n'ayant pas d'activités industrielles, pour 9 % à des sociétés privées à vocation industrielle, pour 24 % seulement à l'Etat et pour 5 % à des entités diverses.

UN CONGRÈS À L'HEURE D'INTERNET

Un premier étonnement : chacun des 2 208 congressistes a reçu, en même temps que son badge d'identification (procédure bien habituelle dans tout congrès...), son code personnel d'E-mail, utilisable en toute liberté pendant la durée du congrès et permettant de naviguer sur tout le réseau INTERNET.

Plus de 100 postes informatiques étaient à la disposition des congressistes (en majorité des PC sous Win-

dows mais aussi des ordinateurs sous système UNIX).

Depuis janvier 1995, sous la direction de Erkki KAILI, Directeur du marketing de Finnish Forest Research Institute (METLA), ce sont pratiquement six personnes qui, sans interruption, ont élaboré tout le programme d'informations du congrès et, pendant le congrès lui-même, 16 personnes se consacraient uniquement au système et aux congressistes qui l'utilisaient.

Dans ses prévisions les plus optimistes au début de l'année, Erkki KAILI estimait

que 10 % des congressistes se serviraient, plus ou moins intensément, du système d'information qu'il mettait en place. Au 4^e jour du congrès, c'étaient déjà plus de 400 utilisateurs qui s'adonnaient plusieurs fois par jour aux joies, sérieuses et utiles, de la recherche d'informations, intra ou extra-congrès, sur INTERNET.

Parallèlement à ce service d'informations sur le congrès proprement dit, l'équipe de Erkki KAILI avait élaboré un système d'information : WWW « Virtual library forestry » comportant des

centaines de milliers de pages d'informations touchant à la foresterie pour le monde entier.

D'autres programmes, tels microsoft word, microsoft excel, microsoft power

INTERNET, MODE D'EMPLOI

Quelques exemples donneront une image du service ainsi apporté par INTERNET :

- Vous croyez que M. X. participe au congrès : vous obtiendrez sur l'écran, et imprimerez si vous le souhaitez, sa fiche de présentation, son adresse E-mail pour la durée du congrès, les coordonnées de son hôtel (pour lui laisser une communication s'il n'avait pas le réflexe, chaque jour, de relever ses messages E-mail...).
- Avec la même facilité, par le mot-clé du nom de M. X. ou de l'organisme auquel il appartient, vous saurez s'il présente un rapport, quand, où... ; imprimez le résumé de son rapport puisqu'il vous intéresse !
- Vous pouvez savoir si, dans son centre de recherche, plusieurs posters ont été présentés, par quels collègues ; vous imprimez les textes de ceux qui vous concernent et vous donnerez peut-être rendez-vous à leurs auteurs, par E-mail bien sûr, pour discuter plus avant tel ou tel point technique ou scientifique.
- La navigation est si aisée que, très vite, vous n'ignorez rien des prestations de vos collègues français et étrangers. Et, naturellement, sur un sujet donné, vous listez également les rapports ou les posters présentés.
- Le système est, bien sûr, interactif ; si la présentation de votre organisme, ou votre propre présentation de chercheur ne vous satisfait pas, vous avez toute latitude pour la modifier, la compléter, la mettre à jour.
- Inutile de dire que toutes les informations relatives au congrès sont aisément accessibles, du nombre de participants par pays au plan de la ville de Tampere, du listing des divisions techniques de l'IUFRO aux modifications d'horaires intervenant pour telles ou telles sessions, en passant par l'organisation des expositions (emplacements des exposants, leur présentation...), les événements propres à chaque journée, etc. A tout moment, vous avez pu en effet adresser et recevoir des messages du monde entier (les relations avec votre entreprise ont été aisées, rapides, et tellement moins coûteuses que votre carte de téléphone dont les unités défilaient bien trop vite à votre gré...).



Un remarquable service d'information par messagerie électronique a été élaboré à l'occasion du XX^e Congrès mondial de l'IUFRO.

An exceptional electronic messaging service was set up for the XXth IUFRO world Congress.

ponit, etc. permettaient de travailler et de s'informer en toute liberté comme dans son bureau.

Quelques commentaires pour conclure cette heure Internet : tout d'abord, et c'est heureux, l'information par messagerie n'est pas encore un passage obligé ! Le comptoir d'information du congrès, avec ses hôtes et leurs sourires, ne désespérait pas. Tout un îlot était réservé aux bien sympathiques messages manuscrits, punaisés selon un ordre alphabétique, à l'intention du Dr Y ou du Professeur Z.

L'évolution est telle, essentiellement grâce à la simplicité d'accès à ce système d'information, qu'on peut parier sur le prochain congrès mondial pour voir nos chercheurs forestiers se donner rendez-vous par E-mail et commencer éventuellement leurs discussions techniques par ce biais. Puisse cependant leur entretien se terminer autour d'un verre ou d'une bonne table pour qu'INTERNET nous simplifie la vie, oui, mais ne l'ampute pas de cette convivialité dans les rapports humains qu'il paraît essentiel de préserver. □

► Mireille CHIAVERINI
CIRAD-Forêt

LES RÉSOLUTIONS DU XX^e CONGRÈS DE L'IUFRO

Ces résolutions s'adressent à toutes les institutions membres, du secteur public comme du secteur privé de l'IUFRO.

1 Reconnaisant la nécessité de maintenir et de renforcer la recherche appliquée à la forêt et aux produits forestiers, le Congrès s'engage à : encourager la recherche portant sur le changement climatique global, la restauration des ter-

rains dégradés, l'inventaire, la productivité et la santé des forêts, les indicateurs et les méthodes d'évaluation de production durable et de biodiversité, les aspects socio-économiques, culturels et institutionnels de la gestion des ressources, les produits forestiers et les techniques de récolte, ainsi que les relations entre l'agriculture et la forêt.

2 Reconnaisant la nécessité d'accroître le potentiel de recherche, surtout dans les pays en développement, le Congrès s'engage à :

renforcer les programmes de formation, le partage des données, le transfert de technologie et la capacité scientifique des équipes de recherche. Le Programme spécial pour les pays en développement sera le principal véhicule de ces efforts.

3 Reconnaisant l'intérêt de l'extension du partenariat pour améliorer l'efficacité de la recherche et d'une meilleure communication entre la communauté scientifique et l'extérieur, le Congrès s'engage à :

conserver le rôle originel de l'IUFRO qui est de fonctionner en réseau, mais aussi intensifier la coopération interdisciplinaire, au sein de l'Union et avec des organisations et des groupes extérieurs ;

augmenter la participation de membres de l'IUFRO en Amérique latine, en Afrique du Nord, au Moyen-Orient, en Europe de l'Est et dans les pays du Pacifique ;

décentraliser la coopération scientifique et les échanges d'information à travers diverses initiatives nationales et régionales, telles que le réseau d'information forestière pour l'Amérique latine et les Caraïbes et le réseau de recherche forestière pour l'Afrique sub-saharienne, les bulletins d'information dans les différentes langues régionales, les symposiums interdisciplinaires et la création de structures affiliées à l'IUFRO telles que le FORSPA ou l'IUFRO Japon ;

encourager l'utilisation de nouvelles technologies pour augmenter les capacités d'échange de données et l'efficacité de la recherche et pour accélérer la diffusion des résultats de la recherche vers un plus grand nombre d'utilisateurs, notamment par des projets comme le projet Sylvavoc.

4 Reconnaisant les bénéfices d'une recherche adaptée à la demande sociale, le Congrès s'engage à :

mettre en place, en tant que de besoin, des Groupes spéciaux d'intervention et autres initiatives destinées à fournir des synthèses sur des thèmes de recherche interdisciplinaire portant sur des points particuliers ;

encourager la recherche en sciences économiques et sociales avec un intérêt particulier pour le rôle et les besoins des habitants de la forêt, des femmes et des enfants ;

étudier comment proposer des solutions en cas de conflit entre la demande sociale, les nécessités économiques et la protection du milieu. □